

LE MUSÉE GUSTAVE MOREAU : UNE PÉPITE BIEN GARDÉE DANS LE IX^e ARRONDISSEMENT DE PARIS !

En pénétrant dans cette discrète maison bourgeoise, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Peu familière de l'atmosphère de Gustave Moreau, je m'attendais à des œuvres proches du mouvement des Impressionnistes, eh bien, pas du tout ! Gustave Moreau naquit le 6 avril 1826 à Paris. Il mourut dans la même ville le 18 avril 1898. Il fut un peintre, un graveur, un dessinateur et un sculpteur français. Son style suit le courant symboliste.



Cette maison-musée a été entièrement pensée et aménagée par le peintre lui-même en 1895. En totalité, cela représente environ six mille peintures, cartons, aquarelles et dessins. Le public y a été admis dès 1903. Ce qui fait tout le charme et l'intérêt de ce lieu

réside essentiellement dans son authenticité. Après d'importants travaux de restauration, différentes pièces, dont le rez-de-chaussée, ont retrouvé leur état d'origine. La visite commence par une enfilade de pièces au rez-de-chaussée, assez exigües, avec des murs couverts de tableaux, illustrant notamment des scènes de l'Antiquité ou des thèmes bibliques. Si vous avez de la chance, demandez à un membre du personnel de vous montrer le mystère de la dernière pièce, sorte de petit boudoir. En effet, vous verrez les murs s'ouvrir avec plusieurs panneaux rares encastrés à l'intérieur. Il s'agit des cartons et des dessins préparatoires de Gustave Moreau, bien préservés à l'abri des regards. Personne ne peut imaginer la présence de ces précieuses ébauches à cet endroit précis de la maison.

La visite se poursuit au premier étage où se trouvaient les appartements de la famille Moreau. Puisque Gustave a vécu dans cette maison jusqu'à sa mort. Le cabinet de réception, pratiquement intact, où les visiteurs étaient reçus par la famille. Vous pourrez apprécier les collections de livres rares, d'objets précieux et d'antiquités ayant appartenu au père de Gustave Moreau ainsi que des copies de grands Maîtres, telle que la « Naissance de Vénus » de Botticelli. Puis se trouve la salle

MUSÉE

à manger, également dénommée le « musée sentimental », car elle représente un lieu de mémoire de l'œuvre de Gustave Moreau avec des reproductions de ses plus célèbres peintures. Un très bel ensemble de céramiques attire l'œil. La chambre de Gustave, où il est mort, nous offre une collection de portraits de famille, agencés tel un arbre généalogique avec les photos de ses ancêtres.

Mais ce qui fait tout l'intérêt de ce musée se trouve aux deuxième et troisième étages, un véritable atelier de peintre, impressionnant de clarté, de hauteur, avec un côté grandiose et dramatique, digne d'un roman de Zola. Des tableaux aux dimensions gigantesques couvrent chaque parcelle des murs. Un magnifique escalier en spirale, inspiré de l'Art nouveau, tout en métal, relie le deuxième au troisième étage.

La mythologie grecque est mise à l'honneur, notamment avec « Les Prétendants ». Il s'agit d'une grande composition mettant en scène une image de carnage où Ulysse, de retour sur l'île d'Ithaque, massacre les Princes qui ont courtsé sa femme Pénélope. Cette œuvre représente pour Gustave Moreau « la jeune Grèce, mère des arts et de la pensée (...) méprisant la mort et défiant la fatalité ». Malgré les proportions de cette pièce, elle conserve un côté intime et humain. L'accrochage des œuvres se veut purement esthétique, permettant ainsi au visiteur de découvrir un XIX^e siècle authentique.

La montée de l'escalier se fait par palier, permettant d'avoir une vue en hauteur de ce deuxième étage et de tout l'atelier, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives sur les tableaux. Le troisième étage est également une pièce très chargée. Une peinture a retenu toute mon attention. Il s'agit de la « Fée aux griffons ».

Le visage est fascinant, presque irréel, le visage d'une fée, couronnée de fleurs et protégée par deux griffons. La position de son corps est très intéressante. En effet, il a été peint à la diagonale du tableau, donnant ainsi une impression de légèreté à ce corps. « Orphée sur la tombe d'Eurydice » est également à noter. A la mort d'Alexandrine Dureux en 1890, grande amie et confidente de Gustave Moreau, ce dernier a voulu lui rendre un dernier hommage, à la hauteur de son deuil et de sa douleur. Les teintes sont automnales avec un rouge flamboyant des feuilles des arbres et un autoportrait symbolique.

A sa mort, Gustave Moreau lègue l'intégralité de son œuvre à l'Etat français pour que prenne vie son projet de musée national.

Cet endroit fut une belle découverte, avec des œuvres, un style, une technique que je ne connaissais pas, le véritable chef-d'œuvre de ce peintre onirique.

CHRISTELLE TASSIOS

*MUSÉE NATIONAL GUSTAVE MOREAU :
14, rue de la Rochefoucauld - 75009 Paris*

Horaires d'ouverture du Musée :

*Ouvert tous les jours sauf mardi. Lundi, mercredi,
jeudi : de 10h à 12h45 et de 14h à 17h15*

*Vendredi, samedi, dimanche : de 10h à 17h15
sans interruption*

Plein tarif : 6,00€

Vous pouvez aussi relire :

Texte de Jeanine Rivais : « HUYSMANS.

MOREAU : FÉERIQUES VISIONS

*au Musée Gustave Moreau » : La Critique
Parisienne, N° 58 du 4^e trimestre 2007.*